

Eglise Protestante Unie u Plateau Lorrain
Culte de Pâques
Dimanche 12 avril 2020

Musique : Mélodie de 475 Mon Rédempteur est vivant

Ouverture :

*A l'aube profonde
Les femmes arrivent
Pour l'embaumement,
Comme on arrive
Pour l'enterrement d'une espérance.
Dans leur cœur,
Les souvenirs ont déjà goût de cendres.
On pense rarement au futur
Dans les cimetières !*

*Mais voici
Qu'au bord du tombeau
La pierre du passé
A roulé loin de la mort !*

*Dans le roc de leurs larmes,
Une faille s'ouvre
Dont elles ne savent d'abord que faire.
Il faut du temps
Pour apprivoiser la résurrection !*

*Et c'est alors
Qu'au plus profond de leur nuit,
Une parole neuve et claire les rejoint.
La fin devient un commencement !
La vie leur ouvre un demain !*
(Francine Carrillo, Traces Vives, p 168)

Prière :

Seigneur, toi qui viens au cœur de notre détresse,
Qui as déjà traversé tout ce qui peut nous plomber par terre été enfermer dans la tristesse,
Délivre-nous de notre manque d'espérance !
En acceptant de traverser la mort,
tu nous as ouvert un passage vers la vie :

une vie avec Dieu pour toujours.

Que ta parole réveille en nous aujourd'hui
tout ce qui est retenu dans la mort !
Toi, le Vivant !
Amen.

Louange : Ps 118, 1- 9 et 14-20

*Célébrez le Seigneur, car il est bon, car sa fidélité est pour toujours !
Qu'Israël dise : Car sa fidélité est pour toujours !
Que la maison d'Aaron dise : Car sa fidélité est pour toujours !
Que ceux qui craignent le Seigneur disent : Car sa fidélité est pour toujours !
Du sein de la détresse j'ai invoqué le Seigneur : le Seigneur m'a répondu,
Il m'a mis au large.
Le Seigneur est pour moi, je n'ai pas peur : que peuvent me faire des humains ?
Le Seigneur est mon secours : mes ennemis me seront offerts en spectacle.
Mieux vaut trouver un abri dans le Seigneur que de mettre sa confiance dans les
humains.
[...]
Le Seigneur est ma force et ma puissance ; il a été pour moi le salut.
Des cris de joie et de salut s'élèvent dans les tentes des justes :
la main droite du Seigneur déploie sa force !
La main droite du Seigneur est élevée !
La main droite du Seigneur déploie sa force !
Je ne mourrai pas, je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur.
Le Seigneur m'a corrigé, mais il ne m'a pas livré à la mort.
Ouvrez-moi les portes de la justice :
par elles j'entrerai, je célébrerai le Seigneur.*

Cantique : 475 Mon Rédempteur est vivant strophe 1

Lecture biblique : Matthieu 28, 1-10

*Après le sabbat, alors que le premier jour de la semaine allait commencer,
Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre.
Soudain, il y eut un grand tremblement de terre ; car l'ange du Seigneur,
descendu du ciel, vint rouler la pierre et s'asseoir dessus.
Son aspect était comme l'éclair et son vêtement blanc comme la neige.
Les gardes tremblèrent de peur et devinrent comme morts.
Mais l'ange dit aux femmes :
Vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié.
Il n'est pas ici ; en effet, il s'est réveillé, comme il l'avait dit.*

Venez, regardez le lieu où il gisait, et allez vite dire à ses disciples qu'il s'est réveillé d'entre les morts.

Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez.

Voilà, je vous l'ai dit.

Elle s'éloignèrent vite du tombeau, avec crainte et avec une grande joie,

Et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.

Mais Jésus vint au-devant d'elles et leur dit : Bonjour !

Elles s'approchèrent et lui saisirent les pieds en se prosternant devant lui.

Alors Jésus leur dit : N'ayez pas peur ;

allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.

Prédication

L'Évangile de Matthieu présente l'arrivée de Jésus à Jérusalem comme l'aboutissement d'un chemin, d'une montée.

Nous-mêmes avons cheminé vers Pâques, dans la situation exceptionnelle de ce confinement, avec la nourriture spirituelle que nous ont offert diverses méditations. Mais comment vivre, dans les conditions actuelles, ce temps de Pâques comme un temps fort, un temps de résurrection ?

Car, ce temps qui revient chaque année ne nous arrache pas miraculeusement à tout ce qui peut nous encombrer et nous plomber, dans nos vies personnelles et la situation de crise collective. Le constat n'est-ce pas plutôt que rien, finalement rien, n'a vraiment changé et que même cette crise qui pourrait nous faire prendre conscience qu'un revirement s'impose, ne sera pas forcément porteuse de changements ? Notre monde actuel, ne nous laisse-t-il pas plutôt l'impression que la mort a le dernier mot ?

Comment croire alors cette promesse que, malgré tout, ce sera la vie qui l'emportera ?

Quel est donc ce message de la résurrection : pour moi et pour le monde dans lequel nous vivons ?

1. La rencontre avec Jésus change notre regard, plus : il ouvre nos yeux sur nos aveuglements

Pour mieux comprendre le sens du récit de la résurrection, je vous propose de regarder un peu en arrière, juste avant que Jésus entre à Jérusalem où les foules l'acclameront comme roi et Messie. Juste avant, il tombe sur deux aveugles qui l'appellent au secours : Maître, Fils de David, aie pitié de nous ! » (Matthieu 20, 30) Mais tandis que l'entrée de Jésus à Jérusalem sera hautement médiatisée, aucune caméra n'est braquée sur les deux aveugles considérés comme dérangeants. Au contraire, leurs appels bruyants et tenaces sont susceptibles d'être étouffés par l'entourage de Jésus. Parce qu'il a des choses plus importantes à faire qu'à prêter l'oreille à deux marginaux considérés comme

impurs par les juifs, à cause de leur handicap, et ce dernier étant vu comme un signe de leur péché. Jésus, n'est-il pas le Messie, le grand libérateur du peuple juif souffrant sous le joug romain, annoncé par les prophètes d'Israël ? Alors il a plus important à faire qu'à s'apitoyer sur deux vaux-riens !

Pourtant, contre l'attente de tous, Jésus s'arrête ! C'est invraisemblable : deux mendiants réussissent à capter son attention et même à engager une conversation avec lui. Et lui, non seulement s'arrête, mais engage un dialogue avec eux. Il leur pose une question et les écoute : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Leur réponse ne se fait pas attendre, parce que ces hommes comprennent que Jésus s'intéresse à eux : « Fais que nos yeux puissent voir ! »

Vrai désir de vie, de comprendre.... Entièrement tournés vers Jésus avec leur demande de guérison, ces deux aveugles auront l'occasion, voire le privilège, de rencontrer Jésus en tant que celui qui sauve. Celui qui les sauve de leur mort sociale, de la marginalisation, de la honte d'être différents, de la culpabilité, de la cécité. Leurs yeux et leur cœur seront ouverts à sa présence. Leur regard aura fondamentalement changé :

Plus jamais ils ne seront tentés d'enfermer cet homme dans les attentes politiques et religieuses qui sont celles de la foule qui accueille Jésus à l'entrée de Jérusalem. Ils auront recouvert la vue. Ce sont les autres qui sont aveugles ! Les autres s'accrochent à leurs idées et sont fixés sur leurs intérêts. Ils manqueront la rencontre avec le Fils de Dieu.

Dans le récit qui suit l'entrée de Jésus à Jérusalem (Matthieu 21, 12-17), Jésus chasse les marchands du Temple pour faire entrer les aveugles et les boiteux. Une fois de plus, les intéressés qui utilisent la religion et les institutions religieuses à leurs propres fins doivent céder leur place à ceux qui se confient à Jésus pour lui demander leur guérison. Sans le savoir, ces derniers ont reconnu en lui le Fils de Dieu venu pour sauver ce qui est perdu.

Tout l'Evangile est là : à ceux qui le cherchent de tout cœur, il sera donné de voir. A travers la foi en Jésus, ils verront en lui le Sauveur. Sur eux, la lumière de la résurrection brille déjà.

2. Ceux qui le cherchent de tout leur cœur, le rencontreront

Après la mort de Jésus, nous trouvons en chemin vers son tombeau deux femmes qui avaient cru en lui et partagé sa vie : Marie de Magdala et l'autre Marie, tenaces dans leur amour de Jésus et pas du tout prêtes à tourner la page. Pour la majorité de ceux qui se trouvaient devant la croix, la vie de Jésus s'est terminée par un échec. S'il avait été le Messie annoncé par les prophètes, il aurait renversé le pouvoir romain ou posé d'autres actes de puissance. Quant aux disciples, sa mort les laisse figés, elle a étouffé toute espérance.

Les deux femmes qui se rendent au tombeau, encore le dimanche soir, sont toujours animées par le désir de retrouver leur maître. Pour elles aussi va se réaliser alors une rencontre qui changera leur regard, mieux : qui leur ouvrira les yeux.

L'ampleur du bouleversement provoqué par cette rencontre est symbolisée par un tremblement de terre. De même que le déchirement du rideau du temple de Jérusalem était accompagné de tremblements de terre au moment de la mort de Jésus. Ce qui est frappant : dans le récit dit de la résurrection, Matthieu ne raconte pas cet événement même, mais seulement le changement du regard des femmes. Là où elles voyaient la mort, Dieu est à l'œuvre comme une force de vie. Ce changement de leur regard devient possible grâce à l'intervention d'un ange. Comme dans le récit de la guérison des deux aveugles, les yeux des femmes s'ouvrent dans la rencontre avec Dieu, par l'intermédiaire de son messager. Il accueille les femmes et les laisse entrer dans le sépulcre pour y constater le vide du tombeau. Et tout comme dans la rencontre de Jésus et des aveugles, ce sont des paroles qui ouvrent le regard. Sans les paroles, sans l'explication qui accompagne cette rencontre, les femmes seraient demeurées dans une crainte religieuse, dans la terreur, comme les gardes qui n'y comprennent rien et qui resteront aveugles. Seules les femmes entendront de l'ange la signification réelle du vide qu'elles vont constater dans le tombeau. Les paroles de l'ange font naître en elles la confiance et la joie.

3. A l'heure de la mort, Dieu est à l'œuvre et nous appelle à la vie

Les récits de la guérison des deux aveugles et des femmes au tombeau peuvent contribuer à changer aussi notre regard. Certes, pour passer de la cécité à la vue et de la mort à la résurrection, il nous faut l'intervention de Dieu, sa grâce, la rencontre avec le Ressuscité. Cette rencontre, ce bouleversement fondamental ne va pas sans fracas ni tremblement. Tout comme la résurrection de Jésus est précédée par sa mort. Les deux aveugles ont dû se rendre compte que leurs idées et leurs convictions à propos de Jésus étaient fausses, comme celles des autres juifs. Leur résurrection, leur passage de la cécité à la vue, passait par la reconnaissance des limites de leur propre compréhension.

Pour les femmes, le bouleversement n'est pas moindre : La contemplation du tombeau vide leur apprend la limite de leur foi.

Ce vide devant elles, cette mort, a été vécu par Jésus leur maître en qui il leur est données de reconnaître le Christ ressuscité. Devant le tombeau et grâce à l'intervention du messager de Dieu, elles reconnaîtront le Dieu de Jésus le Christ : un Dieu qui s'est dépouillé de tous ses attributs de puissance (ce qu'on appelle en grec la « kenose ») pour rejoindre notre humanité et l'élever vers la Vie. Pour nous, « confinés » non seulement dans nos maisons mais aussi dans nos idées de croissance économique et de progrès technologique (si je peux me

permettre d'élargir un peu le sens de ce mot), le Vendredi Saint était aussi l'invitation à nous laisser dessaisir de nos aspirations à la toute-puissance et de nos faux dieux.

Avec Pâques, les conditions d'une vie nouvelle nous sont acquises, une fois pour tout, en Jésus Christ. A nous maintenant de nous laisser « déconfiner ».

Les évangiles nous disent littéralement que Jésus a été « élevé » sur la croix. Cela signifie que la croix n'est pas un échec, ni un accident, mais peut-être le vrai chemin, celui de l'acceptation de nos limites, de notre finitude, de notre humanité tout court et de la nécessité de continuer autrement.

Grâce à leur rencontre avec Jésus et le Christ ressuscité, les aveugles et les femmes du tombeau sont susceptibles de percevoir que, même à l'heure de la mort, Dieu est à l'œuvre. Que le crucifié meurt, mais que sa vie en eux et avec eux continue et rejaillira de plus beau.

Qu'il nous soit également donné de voir que face aux bouleversements actuels et face à la mort, que là où nous avons l'impression de perdre le sol sous nos pieds, que là, et justement là, le Dieu vivant et agissant en Jésus parmi les humains, reste le Dieu de la Vie ! Celui qui nous tire vers la vie et qui reste à nos côtés, pour toujours !

Fêter Pâques aujourd'hui, c'est nous mettre du côté du Christ vivant, résolument. C'est laisser Dieu agir en nous et avec nous. C'est oser repenser et réorganiser notre monde d'après le confinement dans la confiance et dans l'humilité. C'est laisser convertir nos regards et nos comportements et faire le pari de la responsabilité pour la création, pour les plus faibles parmi nous. Ce n'est rien d'autre que de faire le pari de l'amour offert et partagé comme Dieu l'a fait et le fait encore en Jésus Christ.

Joyeuses Pâques !

Amen.

Cantique : 475 Mon Rédempteur est vivant strophe 2

Confession de foi : Actes 10, 34-43

Alors Pierre prit la parole :

En vérité, dit-il, je comprends que Dieu n'est pas partial, mais qu'en toute nation celui qui le craint et pratique la justice est agréé de lui.

Il a envoyé la Parole aux Israélites,

en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ :

c'est lui qui est le Seigneur de tous.

Vous, vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée,

après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a proclamé : comment Dieu a conféré une onction d'Esprit saint et de puissance

à Jésus de Nazareth qui, là où il passait, faisait du bien et guérissait tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; car Dieu était avec lui.

Nous sommes témoins de tous ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem.

Celui qu'ils ont supprimé en le pendant au bois,

Dieu l'a réveillé le troisième jour ;

Il lui a donné de se manifester, non à tout le peuple,

mais aux témoins désignés d'avance par Dieu,

à nous qui avons mangé et bu avec lui après qu'il s'est relevé d'entre les morts.

Et il nous a enjoint de proclamer au peuple et d'attester que c'est lui

Que Dieu a institué juge des vivants et des morts.

Tous les prophètes lui rendent ce témoignage :

Quiconque met sa foi en lui

Reçoit par son nom le pardon des péchés.

Cantique : 475 Mon Rédempteur est vivant strophe 3

Offrande : N'oublions pas que notre Eglise ne vit que de nos dons....

Que notre offrande soit aussi une expression de la joie de Pâques !

Annonces : Ce dimanche de Pâques, est aussi le moment traditionnel pour beaucoup de baptêmes. Nous pensons tout particulièrement aux familles des enfants et aux adultes qui ont demandé le baptême : que le Seigneur leur manifeste sa présence et les affermisse leur confiance en lui !

Nous les confions tous à votre prière.

Prière d'intercession :

O Seigneur, tu es à tout instant auprès de nous !

Tu es vraiment ressuscité !

Continue de ressusciter dans nos vies et dans notre monde

Ravagés par la crise sanitaire.

Relève-nous de la peur et du désespoir,

Soutiens-nous dans notre faiblesse et notre tristesse.

Oui, viens sur nos chemins d'Emmaüs,

Montre-nous le passage vers la Vie

Que tu nous as ouvert

Par ton amour.

Donne-nous d'aimer et d'espérer pleinement,

amène-nous là où nous pouvons être au service de la résurrection

de tous ceux qui sont habités ou entourés de la mort.

Nous te remettons les malades et les personnes dans les EHPADS,

leurs proches,
les soignants,
les politiques,
et tous ceux qui nous permettent de vivre au quotidien
dans cette crise sans manquer le plus essentiel.
Sois avec les personnes maltraitées, mais aussi avec les maltraitants :
libère-les de leurs prisons.
Rends nous attentifs et inventifs pour venir au secours des réfugiés et des
personnes sans ressources.
Et comme nos prières ne sont que des balbutiements,
reçois les toutes dans celle que Jésus a enseigné à ses disciples :

NOTRE PERE

Bénédition :

Que le Dieu d'amour qui a levé Jésus d'entre les morts
fasse lever en nous ce qui est mort
et nous conduise à la vie !
Ressuscités avec lui, qu'il fasse de nous des semeurs d'espérance !

Cantique : 479 Christ est ressuscité

JOYEUSES PAQUES !

Silvia ILL